
C'est dans les champs qu'il faut entendre l'Angelus,
Alors que chaque note argentine s'élance
Et se répand dans le grand ciel plein de silence.
C'est par un calme soir de la belle saison,
Quand le bon vieux clocher, debout sur l'horizon,
Semble de ses sons clairs bénir les toits de chaume,
Quand la nature à l'air de prier, quand l'arome
Des foin coupés s'exhale, exquis, parmi l'air pur,
Et quand on s' imagine, en regardant l'azur
Assombri, mais que par un nuage ne voile,
Que chaque tintement fait éclore une étoile.

Ah ! Sainte Vierge, le vieux poète a pour vous la dévotion naïve d'un petit enfant, et il vous prie de tout son cœur : Sauvez les clochers Français."

FRANÇOIS COPPÉE

Le Gaulois 18 Octobre 1906.



L'Abbé de Calonne

CHAPELAIN DES URSULINES DES TROIS-RIVIÈRES.

1743 — 1822

Jacques-Ladislas-Joseph de Calonne naquit à Douai, en 1743, de parents très chrétiens qui le formèrent à leur image et le firent instruire suivant les principes les plus sains. L'enfant sût profiter des leçons de ses maîtres. Ses talents, du reste, devaient le faire briller sur n'importe quel théâtre. Il entra d'abord dans le monde de la magistrature, mais il s'aperçut bientôt que sa vocation l'appelait ailleurs et il embrassa l'état ecclésiastique. Son nom, sa fortune, ses vertus, et sa parenté avec le ministre des finances de Louis XVI, lui acquirent une considération qui, en France, lui eût apporté l'épiscopat ou quelque autre dignité ecclésiastique. Mais la révolution française vint l'arracher à sa patrie et le jeta, comme tant d'autres prêtres, sur une terre étrangère. Il dut fuir en Angleterre pour éviter la guillotine ou la déportation. Après y avoir séjourné quelque temps, il prit la route de l'Amérique et il arriva à l'île du Prince-Édouard en Avril 1799. Ici son séjour dura cinq ans ; ce furent cinq années de labeurs apostoliques et d'œuvres charitables. L'abbé de Calonne parcourait à pied tous les endroits du littoral où vivaient, peu nombreux à cette époque, de braves